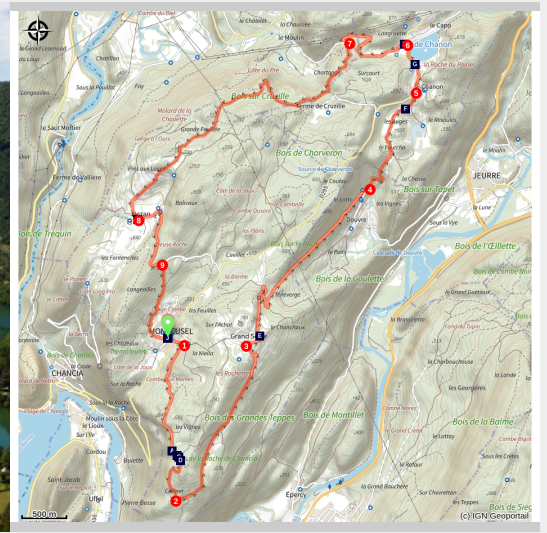


Tour de la Barme

Terre d'Emeraude - Montcusel



Lac de Coiselet (PNRHJ / Nina Verjus)

Du versant ensoleillé de la vallée de la Bienne au versant ombragé et forestier de la vallée de l'Ain, une longue balade pour relier les hameaux industriels autour de Montcusel et de Martigna.

Encaissement des vallées, opposition des versants plus ou moins abrupts, contraste des couleurs à chaque saison, pureté des roches calcaires et reflets bleutés du lac de Coiselet ... font le charme de cette randonnée où l'œil exercé pourra observer le vol plané du circaète à la recherche de sa nourriture.

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura](#)

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 5 h

Longueur : 17.7 km

Dénivelé positif : 585 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore, Paysages

Itinéraire

Départ : Vers la mairie, Montclusel

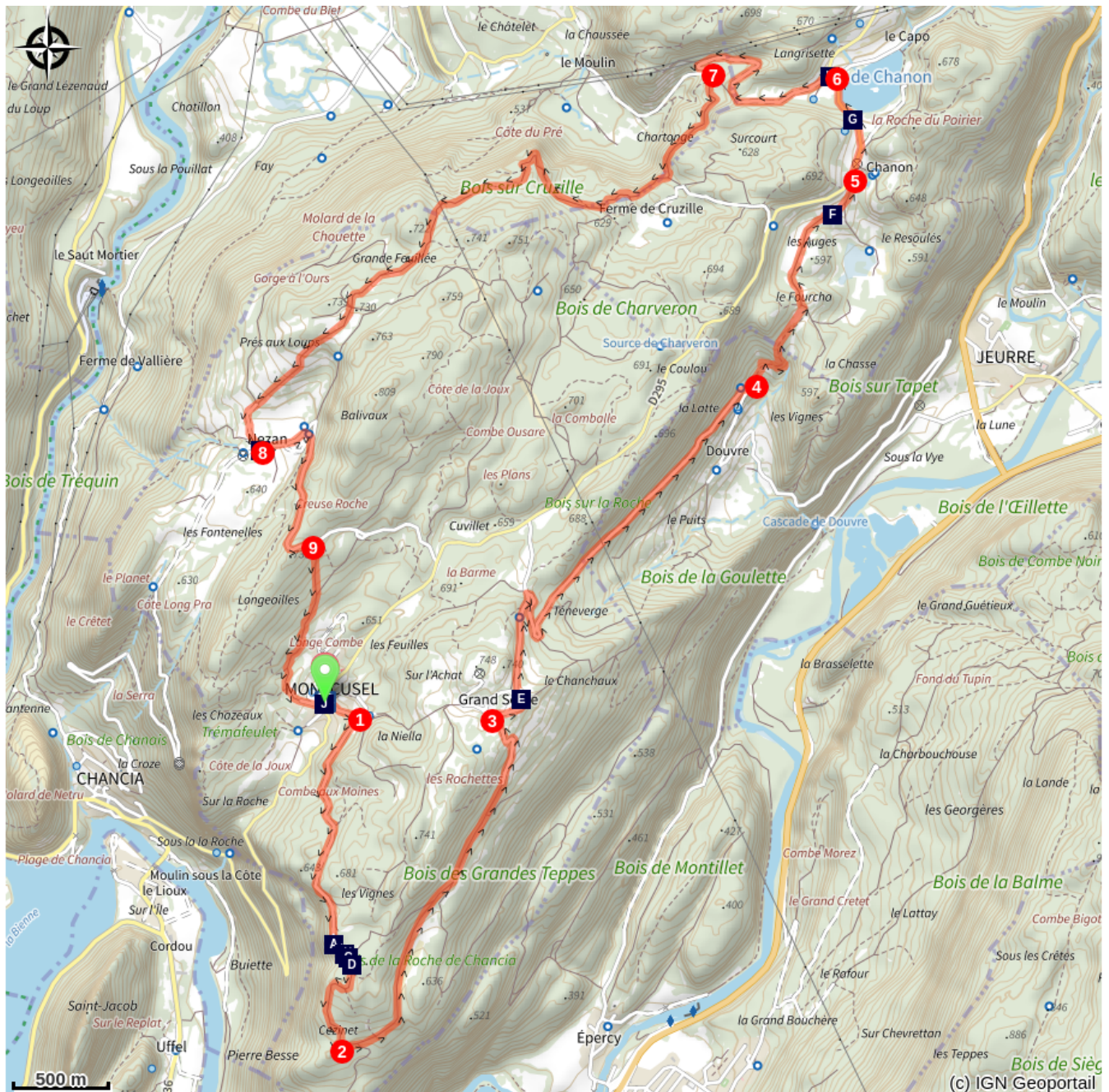
Arrivée : Vers la mairie, Montclusel

Balisage :  GR®

Depuis la mairie (*balisage jaune*), l'itinéraire descend au centre du village à **MONTCUSEL**, puis monte à gauche par la rue de la niella pour rejoindre **la Neyelle**.

1. Suivre à droite le chemin ombragé pour déboucher au site d'envol de deltaplane. Poursuivre par le chemin principal ; il descend au sud.
2. Obliquer à l'est, puis au nord, dépasser le **Cul de la Pra** pour monter au hameau de **GRAND SERVE**.
3. Suivre à droite une route jusqu'à **la Queille**, que l'on atteint après deux lacets. Descendre par un bon chemin à flanc de colline pour surplomber Douvre. Arriver aux **Vignes** (grand lacet).
4. Poursuivre à gauche au fond d'une pâture. Un sentier caillouteux, en deux virages, débouche dans un pré (buis, genévriers, pins, bouleaux blancs). Longer la pâture et prolonger au nord par un chemin creux. Atteindre **Chanon**.
5. Poursuivre à droite la route jusqu'au **LAC DE CHANON** puis atteindre **la Côte de Venière**.
6. Le chemin empierré à gauche borde des prés, puis sous couvert forestier, atteint le **Chemin de Cruzille**. Passer sous une ligne électrique (point de vue sur la vallée de l'Ain au pied du barrage de Vouglans).
7. Prendre un chemin terreux direction sud-ouest qui longe le molard de la Chouette. Le chemin, pierreux, passe à **la Meille** et descend sur **NEZAN**.
8. Suivre la route à gauche et, au niveau d'un abreuvoir, monter à droite par un sentier, puis une route.
9. Environ 50 m après un col (725 m, point de vue), rejoindre à droite **MONTCUSEL**.

Sur votre chemin...



- (A) Point de vue sur le lac de Coiselet
- (B) Le Grand Duc d'Europe (C)
- (C) Point de vue de Grand Serve (E)
- (E) Le lac de Chanon (G)
- (I) Ancien pèse-lait (J)

- (B) Le Circaète jean-le-blanc (B)
- (D) Les milieux rupestres (D)
- (F) La Pie grièche écorcheur (F)
- (H) La Vouivre (H)
- (J) Ancienne tournerie (J)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

Attention, succession de montées et descentes.

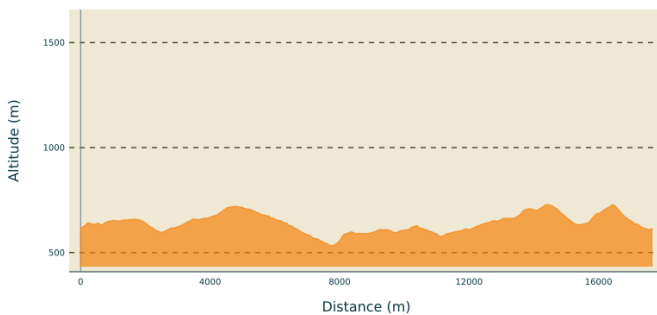
Ce parcours traverse des pâturages avec du bétail, et emprunte des chemins forestiers. Aussi pour le respect des propriétaires et des exploitants qui vous autorisent le passage, pour la tranquillité du bétail et de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés. Utiliser les passages aménagés pour franchir les clôtures et veiller à refermer les barrières.

Merci de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestier (abatage, débardage...), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

Profil altimétrique



Altitude min 533 m
Altitude max 729 m

Accès routier

A 12 km au sud de Moirans-en-Montagne par les D 299 et D 295.

Parking conseillé

vers la mairie

Sur votre chemin...



Point de vue sur le lac de Coiselet (A)

Le lac de Coiselet est un lac artificiel créé en 1970, lors de la mise en eau du barrage du même nom. Il est situé aux confins des départements de l'Ain et du Jura. C'est le lac le plus méridional du Jura approvisionné par les rivières de la Bienne et de l'Ain.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le Circaète jean-le-blanc (B)

Le circaète se nourrit essentiellement de reptiles (serpents, gros lézards...). On le voit donc parfois planer au-dessus des pelouses rases et rocailleuses à la recherche de sa nourriture. L'hiver, lorsque les reptiles se font discrets, il quitte le Jura, pour l'Afrique.

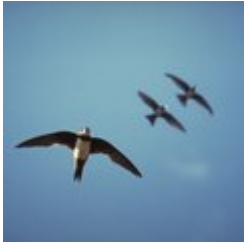
Crédit photo : Fabrice Croset



Le Grand Duc d'Europe (C)

C'est le plus grand rapace nocturne du monde! Il mesure presque 70 cm de haut (la hauteur d'une table). Ce redoutable chasseur de la nuit se nourrit de nombreuses proies allant du campagnol au renardeau, en passant par le hérisson et même le faucon pèlerin!

Crédit photo : Fabrice Croset



Les milieux rupestres (D)

Les falaises comme les éboulis et les rochers constituent les milieux rupestres. Leur forte exposition à l'ombre ou au soleil, et l'absence de sol exigent une véritable adaptation des espèces végétales qui s'y développent. Réserve d'eau dans des feuilles charnues, pilosité ou pli des feuilles pour limiter la transpiration, nanisme... sont quelques-uns des moyens élaborés pour survivre dans cet univers minéral. Des oiseaux se sont spécialisés pour nicher dans les parois comme le Faucon pèlerin, le Martinet à ventre blanc et ses 60 cm d'envergure ou encore l'Hirondelle des rochers. Inféodés à ces milieux ouverts, le rare Circaète jean-le-blanc, mangeur de serpents, le Hibou grand-duc ou le Milan royal sont quelques-unes des espèces qui établissent plutôt leurs nids dans de grands arbres en contrebas.

Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin



Point de vue de Grand Serve (E)

Vous apercevez depuis ce point la vallée de la Bienne et les monts autour de Saint-Claude, comme la pyramide du crêt Pourri bordé du rocher du Fresnois, et au loin, la Haute-Chaîne du Jura.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



La Pie grièche écorcheur (F)

Appréciant tout particulièrement les prairies parsemées de haies et de buissons, touffus et épineux, la pie grièche écorcheur se repère assez facilement. Son bandeau noir sur les yeux lui donne un air de vengeurs masqués. Malgré son caractère farouche, elle n'hésite pas à se montrer en évidence sur un haut perchoir exposé, à l'affût de son prochain repas. Migratrice, cette espèce rejoint la France de mai à fin août/mi-septembre, et passe l'hiver en Afrique.

Crédit photo : Fabrice Croset



Le lac de Chanon (G)

En 1926, la tournerie représente les deux tiers de l'activité industrielle du canton de Moirans. À Martigna en 1930, sur 300 habitants, 30 étaient tourneurs ou paysans-tourneurs (D. Schwint, 1997). Les petites scieries, qui utilisaient, comme à Martigna, le déversoir des eaux du lac pour actionner la roue à aubes, se reconvertirent en ateliers de tournerie dès l'arrivée de l'électricité.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



La Vouivre (H)

«Elle parlait d'une voix jeune et sonore, enrichie par l'accent jurassien aux voyelles largement ouvertes, claires comme un pain blanc où les consonnes mordent avec décision. [...] La Vouivre à plat ventre sur un tas de roseaux, en train de prendre le soleil à cul nu et sa robe à côté d'elle avec son rubis.» C'est ainsi que Marcel Aymé, auteur franc-comtois, décrivait la vouivre dans son roman éponyme. La Vouivre est généralement décrite comme un serpent ailé flamboyant possédant une escarboucle comme unique œil, un diamant fabuleux dont la valeur, la beauté et les pouvoirs n'a d'égal que la convoitise qu'elle induit chez les hommes. Souvent assimilée au désir, elle est également représentée comme mi-femme mi-serpent. La légende raconte que la créature ne se sépare de son trésor que pour aller profiter des eaux calmes des milieux humides jurassiens. Mais méfiez-vous de l'eau qui dort... il est déconseillé d'essayer de voler son escarboucle !

Crédit photo : F. JEANPARIS



Ancien pèse-lait (I)

Remarquez l'ancien pèse-lait exposé au carrefour des deux rues à Nezan. Les éleveurs, producteurs de lait, regroupés en coopératives, emmenaient leur production à la fruitière commune matin et soir pour la transformation en fromage et pour l'affinage.

Le lait était pesé avec cet objet pour calculer leur production qui leur était rémunéré au poids et à la qualité (propreté, matière grasse, matière sèche...), et non au litre.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Ancienne tournerie (J)

Ces tourneries dites «communales», construites par l'Union Électrique, furent à la fois des lieux de production rurale mais, aussi et avant tout, des lieux sociaux d'une grande importance, notamment durant les périodes hivernales. Plusieurs membres d'une même famille pouvaient louer une place de tour à l'atelier, réunissant leur production pour la revendre aux négociants de Moirans. Selon certains auteurs, les ateliers communaux n'étaient pas fréquentés par les artisans spécialisés qui gardaient jalousement leur secret de fabrication pour des marchés spécifiques. La place au tour bénéficiait surtout aux petits agriculteurs, qui trouvaient là un complément de salaire sans engager de frais d'investissement (C. Picod, 1991).

Crédit photo : PNRHJ / Roman Charpentier